

Livres Hebdo numéro : 0828
Date : 02/07/2010
Rubrique : avant portrait
Auteur : Alexandre Fillon
Titre : Sofi Oksanen

Les bonheurs de Sofi

Star en Finlande et en Estonie, **Sofi Oksanen** est la révélation de la rentrée étrangère avec la traduction de son troisième roman.

Sofi Oksanen affiche un look très étudié. La jeune femme arbore une chevelure impressionnante et colorée. Un maquillage de geisha gothique. Des lunettes rondes rappelant celles de John Lennon. Aux pieds, des Doc Martens montantes rouge vif. Aux mains, des mitaines noires. Aux doigts, des bagues argentées et turquoise.

Lorsqu'on la rencontre à Helsinki, où elle habite en plein centre-ville, la nouvelle star des lettres finlandaises semble un rien soucieuse, et a certes de quoi l'être. L'après-midi même, son éditeur WSOY, le plus important du pays, la congédiait par mail – le lendemain, l'affaire fera la une des quotidiens ! WSOY lui reproche de dénigrer la maison, Sofi Oksanen ne cachant pas son exaspération face à leur manque de communication.

Une décision brutale qui ressemble en tout cas à un véritable hara-kiri quand on sait que la jeune romancière a vendu plus de 150 000 exemplaires de son dernier opus sur un territoire de 5 millions d'habitants où le prix unique n'existe pas. Où un livre en grand format peut coûter 33 euros. Où ses fans l'arrêtent dans la rue pour avoir un autographe...

Purge, *Puhdistus* en VO, son troisième roman, mais le premier importé en France, Marie-Pierre Gracedieu qui dirige la « Cosmopolite » s'en est emparé avant sa sortie en Finlande, séduite par les cent cinquante premières pages que l'agent de l'auteure avait pris soin de faire traduire en anglais. En Estonie, d'où est originaire la mère de Sofi, le volume a dépassé *Harry Potter* et *Millénium* dans la liste des meilleures ventes. Aux Etats-Unis, où il est imprimé par Grove Press, il s'en est déjà écoulé 15 000 exemplaires depuis le mois de mai.

Un bel avenir. Attablée quelques jours plus tard dans le plus fameux et ancien restaurant de Tallinn, miss Oksanen raconte qu'elle a vu le jour en 1977 à Jyväskylä, capitale de la région de Finlande-Centrale, connue pour ses compétitions de saut à skis. Ingénieur finlandais, son père partait souvent travailler en Russie pendant qu'elle restait avec sa mère, traductrice. A six ans, Sofi tenait un journal intime et préférait la compagnie d'un conte pour enfants à celle d'un nounours. A neuf ans, elle dévorait son premier *Angélique* d'Anne et Serge Golon. A douze ans, elle savait déjà qu'elle voulait être écrivaine.

Grande amatrice de poésie française, la belle vous cite en français « *Il pleure dans mon cœur...* » de Verlaine avant d'expliquer que Marguerite Duras reste son écrivaine préférée de tous les temps, à cause de *L'amant* et du *Ravissement de Lol V. Stein*. Sofi Oksanen remercie sa professeure de théâtre à qui elle fit lire le premier jet de *Staline's Cows*, son coup d'essai littéraire publié en Finlande en 2003 et un an après en Estonie. Un succès immédiat, traduit dans la foulée en Espagne, qui lui permit d'emblée de vivre de sa plume et d'attaquer sereinement son deuxième roman, *Baby Jane*, une relecture du film culte avec Bette Davis.

Le suivant, *Purge*, qui lui a demandé un an et demi d'écriture, directement à l'ordinateur, a d'abord été une pièce de théâtre. Le lecteur est ferré dès l'entame. Lorsque apparaît Aliide Truu, vieille Estonienne qui découvre dans la cour de sa maison une fille loqueteuse et mal en point. Zara porte une robe occidentale et des pantoufles soviétiques. Elle a réussi à échapper à la surveillance d'un Russe d'Estonie qui la forçait à se prostituer à Berlin. Le texte est dur et beau à la fois, impossible à lâcher tant il décrit admirablement le mensonge et la peur.

Sofi Oksanen dit avoir voulu y raconter deux expériences qui se font écho. Y parler des blessures mal cicatrisées de l'Estonie occupée par les Soviétiques en 1940, par les Allemands en 1941 puis à nouveau par les Soviétiques jusqu'en 1991. Du viol comme arme de guerre, de ces femmes qui ne regardent pas les hommes dans les yeux. En Finlande, *Purge* a raflé toutes les plus grandes récompenses. En France, où Nancy Huston le défend déjà âprement, on lui prédit un bel avenir en librairie. Et pourquoi pas un prix littéraire d'automne. Lequel serait amplement mérité... **ALEXANDRE FILLON**

Purge, Sofi Oksanen, traduit du finnois par Sébastien Cagnoli, Stock, 21, 50 euros, 400 pages, ISBN : 978-2-234-06240-5. Sortie : 25 août.